

C'est ainsi que cette dame se préparait dans le sacrifice à la grande mission que lui réservait la Providence. Que de charité, mes petites amies, il y a dans les âmes qui aiment le bon Dieu !

En 1631, Marie Guyart-Martin entra chez les Ursulines de Tours. Elle avait alors trente-deux ans. En partant elle avait dû quitter son fils encore jeune. L'épreuve fut rude pour la mère et pour l'enfant. Vous savez peut-être ce qu'il en coûte pour quitter sa mère, pour aller au couvent, par exemple. L'enfant fut bien récompensé de son sacrifice, puisqu'il devint plus tard le célèbre et saint bénédictin dom Claude Martin. Rien n'est perdu de ce que l'on donne au bon Dieu.

Marie Guyart-Martin devint donc ursuline sous le nom de Marie de l'Incarnation, et en 1639 elle s'embarqua pour les missions du Canada, en compagnie de Madame de la Peltrie, dont nous parlerons tout à l'heure si vous n'êtes pas trop fatiguées, et d'autres religieuses tant ursulines qu'hospitalières.

A Québec ces saintes femmes ne pouvaient comprendre le parler des sauvages ; elles se mirent alors à apprendre les langues montagnaise et huronne. Vous avez sans doute entendu dire que des hommes injustes, oui, très injustes, veulent